

## EDITORIAL

### Taux négatifs

**D**ANS les années qui ont suivi la grande crise de 2008, des situations «anormales» ont fait irruption dans la finance: des taux d'intérêt nominaux négatifs pour les réserves déposées à la Banque centrale européenne. Les banques commerciales payent pour détenir des réserves libres plutôt que de les prêter. Certaines banques centrales des pays en développement placent aussi une partie de leurs excédents à la BCE en acceptant de payer. Mais peut-être qu'en gardant cet argent dans leurs coffres, les coûts de transaction auraient été plus élevés que le prix de la sécurité à la BCE.

Jusqu'ici, ce mécanisme n'avait jamais franchi le marché où interviennent les investisseurs institutionnels qui sont par ailleurs tenus de sécuriser leurs ressources en les plaçant dans une catégorie bien définie d'obligations. Mais depuis la semaine dernière, on a peut-être franchi une nouvelle étape. Une banque danoise s'est en effet fait une grosse pub mondiale en vendant le crédit immobilier à taux négatif. Cela veut dire qu'à l'échéance, elle récupérera un peu moins que ce qu'elle a prêté au client.

Ce mécanisme renverse tout le logiciel des sciences économiques. La doctrine enseigne que le taux d'intérêt rémunère le temps mais surtout, le risque pris par le créancier. Or, dans le schéma des taux négatifs, c'est la personne qui prête ou qui place son argent qui paie.

Le monde à l'envers? Pas tant que ça. Chez nous, les taux négatifs, on connaît depuis longtemps. Lorsque pour se faire payer, une entreprise doit renoncer partiellement à sa créance, c'est une forme de taux négatif qu'elle concède. Ceux qui blanchissent de l'argent dans des investissements non rentables pratiquent également des taux négatifs. Pareil pour ces promoteurs immobiliers (particuliers) qui se lancent dans des projets invendables. Et si nous brevitions le taux d'intérêt négatif? □

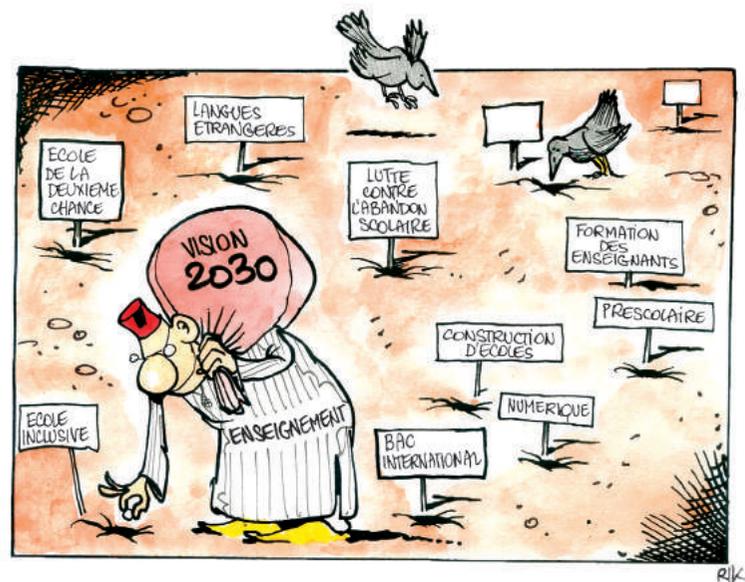
Abashi SHAMAMBA

# Enseignement: La réforme, de la petite enfance au Doctorat

• Les nouveautés de la rentrée: Entretien exclusif avec Amzazi

• Les enseignants, nerf de la guerre

• Préscolaire, formation, infrastructures... des chantiers d'envergure en cours



Voir Analyse pages 3 à 6

## Reportage: Le Japon à la vitesse du Shinkansen!

**L**E Japon est avant tout un pays industriel spécialisé dans les technologies à forte valeur ajoutée tirées par de puissantes entreprises familiales. De Tokyo à Shizuoka, la culture industrielle de ce pays est visible partout. A l'image de son train à grande vitesse, le Shinkansen, le Japon accélère sur le plan technologique.

Les groupes nippons fabriquent la machine-outil, l'équipement et le matériel qui font tourner les grandes entreprises dans le monde. A l'instar du groupe Sumitomo Electric présent au Maroc à travers trois usines de câbles automobiles. Tout le plan d'accélération industrielle de Moulay Hafid Elalamy tiendrait dans son usine d'Osaka. □

Voir pages 14 & 15

■ **Tourisme: Les MRE sauvent les arrivées**

Voir page 9

■ **Télécoms: L'ANRT dématérialise les agréments**

■ **Casablanca: Où sont les autorités et la Cour des comptes?**

Voir De Bonnes Sources

## Remaniement Divisions au sein de la majorité et compétences rares

Voir page 2

L'ECONOMISTE.com

ACCÉDEZ GRATUITEMENT À LA PLUS GRANDE BASE DE DONNÉES D'ARCHIVES AU MAROC

